Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 6970251
Centre d'intérêt: 870

Colloque sur la recherche en enseignement professionnel (1er : 1982 : Université du Québec à Montréal).

Problèmes de recherche en enseignement professionnel : actes du 1er colloque sur la recherche en enseignement professionnel / tenu à l'Université du Québec à Montréal les 28 et 29 mai 1982 ; présentation, Guylaine Bergeron. -- Sherbrooke : Editions du CRP, [1989?].
37 p. ; 23 cm.

"Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke".

ISBN 2-920859-24-2

Vedette(s)-secondaire(s): Université du Québec à Montréal + Université de Sherbrooke. Faculté d'éducation

---

Descripteur(s): Enseignement professionnel + Formation professionnelle + Pédagogie + Qualité de la langue + Français (Langue) + Adéquation études-emploi + Didactique + Evaluation de l'apprentissage + Santé + Sécurité au travail + Secondaire (Ordre d'enseignement)

Ces actes du Colloque sur la recherche en enseignement professionnel font la synthèse des discussions qui eurent lieu aux six ateliers. Les thèmes abordés sont les suivants: 1. diagnostic et analyse des problèmes d'enseignement auxquels font face les enseignants des disciplines professionnelles; 2. qualité du français; 3. adéquation entre la compétence des diplômés et secteur professionnel et les exigences du marché du travail; 4. développement d'une didactique en fonction des exigences propres à la science et à la technologie; 5. évaluation des habiletés dans la pratique d'une technique ou d'un métier; 6. problèmes relatifs à la santé et sécurité au travail.

Type de document: f

EDUQ
8970251

PROBLÈMES DE RECHERCHE EN ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Actes du 1er colloque
sur la recherche en
enseignement professionnel

Éditions du CRP
Faculté d'éducation
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

PROBLÈMES DE RECHERCHE EN ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Actes du 1er colloque sur la recherche en enseignement professionnel

PROBLÈMES DE RECHERCHE EN ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Actes du 1er colloque sur la recherche
en enseignement professionnel
tenu à l'Université du Québec à Montréal
les 28 et 29 mai 1982

Présentation — Guylaine Bergeron

Éditions du CRP
Faculté d'éducation
Université de Sherbrooke

Le présent ouvrage a été publié grâce au soutien financier du programme **Recherche-développement pour les formateurs (RDF)** rattaché à la direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

ISBN 2-920859-24-2

© Éditions du CRP
Faculté d'éducation
Université de Sherbrooke
Sherbrooke
Québec, Canada

Dépôt légal: 4e trimestre 1988

Bibliothèque nationale du Québec, Montréal
" liothèque nationale du Canada, Ottawa

Le présent ouvrage a été publié grâce au soutien financier du programme **Recherche-développement pour les formateurs (RDF)** rattaché à la direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

ISBN 2-920859-24-2

© Éditions du CRP
Faculté d'éducation
Université de Sherbrooke
Sherbrooke
Québec, Canada

Dépôt légal: 4e trimestre 1988

Bibliothèque nationale du Québec, Montréal
Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	5
Structure de planification et d'organisation	7
Présentation	9
ATELIER A - Le diagnostic et l'analyse des problèmes d'enseignement auxquels l'enseignant des disciplines professionnelles doit faire face	11
ATELIER B - La qualité du français: terminologie technologique et langue d'enseignement	17
ATELIER C - L'adéquation entre la compétence des diplômés du secondaire professionnel et les exigences du marché du travail	19
ATELIER D - Le développement d'une didactique générale en fonction des exigences propres de la science et de la technologie	25
ATELIER E - L'évaluation des habiletés dans la pratique d'une technique ou d'un métier	29
ATELIER F - Les problèmes relatifs à la santé et à la sécurité au travail	33
Conclusion	39

STRUCTURE DE PLANIFICATION ET D'ORGANISATION

Comité directeur

M. Roger Claux, UQAH
M. John Gradwell, Université McGill
M. Denis Lachance, Siège social, UQ
M. Carol Landry, UQAR
M. Viateur Lemire, Université de Montréal
M. Paul-André Martin, CEUAT
M. Khamlay Mounivongs, UQAC
M. Pierre-Yves Paradis, Siège social, UQ
M. Guy Robidas, Université de Sherbrooke
M. Guy St-Aubin, UQAM

Président d'honneur

M. Guy St-Aubin, responsable du P.P.M.E.P., UQAM

Responsable de l'organisation

M. Serge Fortier, consultant au P.P.M.E.P., UQAM

Préposées aux services d'accueil et de documentation

Mlle Anne-Marie Brousseau, responsable des services de secrétariat au P.P.M.E.P.
Mlle Francine Lévesque, secrétaire au P.P.M.E.P.
Mlle France Vinet, documentaliste au P.P.M.E.P.

Financement

Ce premier colloque a été rendu possible grâce à la participation financière, ponction faite à même les budgets de recherche P.P.M.E.P., des universités suivantes:

Centre d'études universitaires d'Abitibi-Témiscamingue
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec à Chicoutimi
Université du Québec à Hull
Université du Québec à Montréal
Université du Québec à Trois-Rivières
Université Laval

PRÉSENTATION

L'idée d'un colloque sur la recherche en enseignement professionnel circulait depuis un certain temps lorsque, à l'automne 1981, l'équipe du P.P.M.E.P. (Programme de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel) de l'Université du Québec à Montréal accepta le mandat de procéder à sa réalisation.

Diverses réunions des responsables des programmes de formation professionnelle, au cours de l'hiver 1982, permirent de cerner la formule du colloque et les thèmes à y discuter. Il fut ainsi décidé que cette activité se tiendrait sous forme d'ateliers thématiques et que les thèmes discutés seraient ceux retenus dans la brochure du ministère de l'Éducation du Québec, **La recherche dans les programmes spéciaux de perfectionnement 1981-1982**.

Tels qu'ils ont été présentés pour le colloque, ces six thèmes sont les suivants.

- Le diagnostic et l'analyse des problèmes d'enseignement auxquels l'enseignant des disciplines professionnelles doit faire face.

- La qualité du français, tant au point de vue de la terminologie technologique qu'au niveau de la langue d'enseignement.

- L'adéquation entre la compétence des diplômés du secondaire professionnel et les exigences du marché du travail.

- Le développement d'une didactique générale en fonction des exigences propres de la science et de la technologie.

- L'évaluation des habiletés dans la pratique d'une technique ou d'un métier.

- Les problèmes relatifs à la santé et sécurité au travail.

Fait important à noter, le financement de cette activité a été effectué à même les budgets de recherche des différents programmes P.P.M.E.P.

Ainsi, les 28 et 29 mai 1982, quelque quatre-vingts chercheurs se réunissaient pour une première fois à Montréal, afin de discuter des problèmes les confrontant aux différents niveaux de leurs recherches.

Les pages qui suivent présentent des synthèses de leurs discussions. Il s'agit, pour chaque atelier, d'un compte rendu des interventions.

ATELIER A

LE DIAGNOSTIC ET L'ANALYSE DES PROBLÈMES D'ENSEIGNEMENT AUXQUELS L'ENSEIGNANT DES DISCIPLINES PROFESSIONNELLES DOIT FAIRE FACE

Animateur: Guy St-Aubin, UQAM

Secrétaire: Carol Landry, UQAR

Participants: Bernard Bélanger, UQAM
Joseph Brynczka, Université de Montréal
Gilles Collard, Université Laval
Pierre Côté, INRS-Éducation
Laurier Dupont, UQTR
Gabriel Goyette, UQAM
Nathalie Langevin, UQAM
Jeannine Lapierre, UQAC
Valmont Ouellet, Université de Montréal
Fernand Paquette, MEQ

1. Présentation

Chacun des participants, à tour de rôle, se présente et résume son projet ou préoccupation de recherche.

2. Sujets abordés au cours de la journée

2.1 Les problèmes de communication entre les chercheurs

Les participants abordent ce thème de deux façons: certains manifestent leurs préoccupations à propos de difficultés de communications entre les professeurs-chercheurs qui travaillent souvent à des projets identiques; d'autres font ressortir leurs préoccupations de connaître les réactions et les valeurs des résultats de recherche auprès des professeurs de l'enseignement professionnel.

Selon le deuxième point de vue, M. Fernand Paquette du MEQ signale que M. André Lamontagne de la D.G.R. pourrait être un intervenant qui pourrait colliger les différents "feedback" des professeurs de l'enseignement professionnel au sujet des résultats et de l'utilisation des résultats des recherches. De plus, le bulletin d'information **Profil** pourrait aussi être un lieu d'échanges au sujet des projets de recherche en cours et récolter les utilisations effectives de résultats de recherche.

À propos des problèmes de communication entre les chercheurs, différents participants suggèrent les palliatifs suivants:

- consulter et mettre à la disposition de tous les intervenants le répertoire des projets de recherche en éducation publié annuellement par le Service de la recherche du ministère de l'Éducation;
- inscrire les projets dans le bulletin **Profil**;
- demander au Comité d'évaluation des projets de recherche de publier, immédiatement après chacune de ses réunions, les auteurs et titres de projets de recherche acceptés, et de faire parvenir ces

renseignements auprès de la direction des programmes de l'enseignement professionnel de chacune des universités;
- consulter ÉDUQ, banque québécoise d'information sur la recherche développementale en éducation (**Profil**, vol. 2, no 2, p. 15);
- à partir des données des didacthèques de chacune des universités, monter un fichier informatisé (documents écrits, audiovisuels, etc.) qui pourrait éventuellement faire l'objet d'échanges entre les universités.

Aussi un professeur qui entreprend un projet de recherche sur un sujet pourrait informatiser toute sa revue des écrits (bibliographie) et en faire bénéficier les autres. Ce serait une heureuse occasion de mettre à profit les récentes découvertes en micro-ordinateurs.

2.2 La participation des maîtres de l'enseignement professionnel aux projets de recherche

Différents participants racontent comment ils ont impliqué les professeurs dans leurs projets de recherche:

- par l'intermédiaire des cours de Certificat ou de Baccalauréat;
- en faisant participer les étudiants de Maîtrise en éducation;
- en les rémunérant adéquatement;
- en les libérant partiellement ou entièrement de leur tâche d'enseignement.

Concernant la problématique de "Qui choisir comme professeur?", les participants s'entendent pour dire que la motivation est très reliée au vécu de la problématique de la recherche. Dans la mesure où le professeur vit réellement la problématique de base du projet de recherche et veut résoudre le problème identifié, la qualité de sa participation sera assurée.

Toutefois, il faut faire en sorte que le professeur ait les préalables en psychopédagogie et que son expérience d'enseignement soit pertinente.

Trois niveaux de participation du professeur sont possibles:

1er - comme professeur de sa classe qui accepte de se faire observer;
2e - comme adjoint au chercheur;
3e - comme chercheur associé, qui participe à toutes les étapes de la recherche: identification du problème, choix des solutions, élaboration de la méthodologie, participation aux activités de recherche et évaluation du projet. Ce dernier type de participation est à privilégier si possible.

En général, les chercheurs universitaires doivent bien se préparer pour initier les professeurs du secondaire à la recherche envisagée. Il s'agit donc de bien instrumenter les professeurs et de les soutenir puisque plusieurs trouvent quand même la recherche fastidieuse et un peu longue.

2.3 Les approches méthodologiques

La recherche action et la recherche appliquée sont sans aucun doute les catégories de recherche les plus utilisées.

Quelques participants signalent la difficulté de faire reconnaître ces types de recherche à l'université.

"L'objectif visé est d'améliorer la qualité de l'enseignement professionnel et non pas de favoriser la titularisation des professeurs universitaires" s'empresse d'ajouter un membre de l'atelier.

Enfin, concernant la recherche action, Carol Landry informe les participants que MM. Arthur Gélinas de l'UQAR et Roger Claux de l'UQAH ont bâti des vidéos sur l'approche des systèmes souples de Checkland et que ces instruments et cette méthodologie peuvent être fort utiles pour s'initier à la recherche action. (Prendre contact avec les auteurs pour de plus amples informations).

2.4 L'analyse de besoins

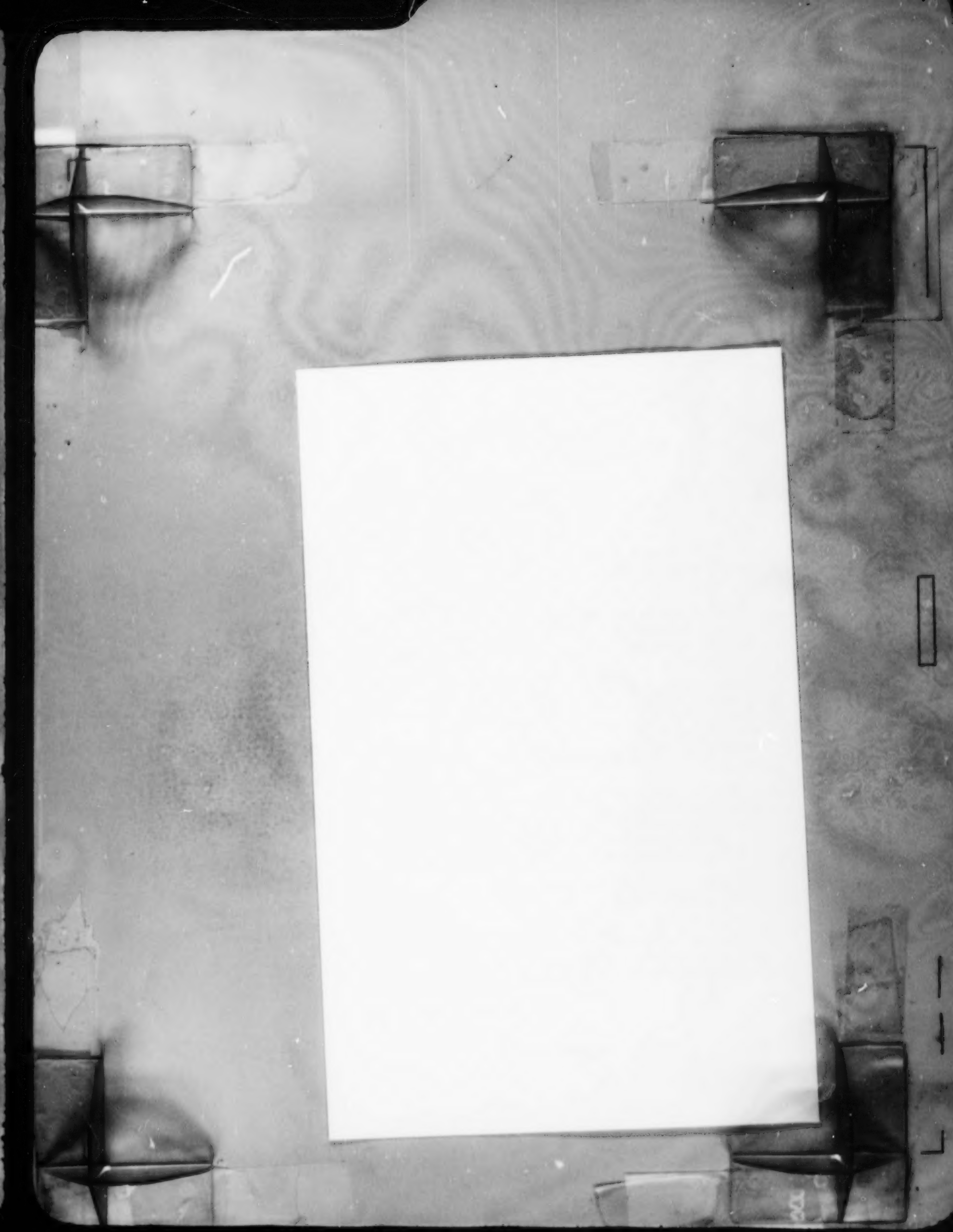
Les recherches du P.P.M.E.P. étant basées sur une analyse des besoins des maîtres de l'enseignement professionnel, quelques participants s'interrogent sur les façons de procéder à cette analyse. Différents travaux ou auteurs sont énumérés:

- Paul Edward du ministère de l'Éducation a développé un instrument dans le cadre de l'analyse de perfectionnement du personnel scolaire.
- Nelly Bujold de l'Université Laval a aussi développé un instrument qui s'adresse surtout au personnel non enseignant du collégial.
- Nathalie Langevin entretient les membres d'une grille d'analyse qui a été expérimentée pour identifier les besoins de perfectionnement des professeurs en économie familiale face au nouveau programme du ministère de l'Éducation.

Un participant soulève le problème de la "norme" dans l'analyse de besoins. Le besoin étant l'écart entre ce qu'un professeur sait et ce qu'il devrait connaître, cela conduit au fait que la "norme" est habituellement fixée par d'autres. Les procédures d'analyse de besoins devraient être capables de remettre en cause, s'il y a lieu, cette "norme" prescrite de l'extérieur.

Enfin, il serait important de souligner que dans le cadre des activités de recherche, les besoins et les caractéristiques diversifiés des élèves de l'enseignement professionnel devraient beaucoup plus souvent être considérés.

En terminant, les membres de l'atelier donnent leur perception du colloque et font des recommandations pour le prochain.



ATELIER B

LA QUALITÉ DU FRANÇAIS: TERMINOLOGIE TECHNOLOGIQUE ET LANGUE D'ENSEIGNEMENT

Animateur: Ruth Samson, O.L.F.

Secrétaire: Jean-Marie Bergeron, Université de Sherbrooke

Participants:
Gérald Boutin, UQAM
Yvette Châles, O.L.F.
Lucien Crustin, UQAH
André Dufour, Université de Sherbrooke
Élyse Gauthier, UQAC
Jacques Gélinas, O.L.F.
Réjean Kirouac, O.L.F.
Denis Lachance, Siège social, UQ
Pierre-Paul Parent, UQAC
Yvon Pineau, UQAM
Jean Plante, Université Laval

Après une présentation rapide des membres de l'atelier[1], il a été convenu d'entendre d'abord les représentants de l'Office de la langue française, en commençant par Mme Yvette Châles, chargée des relations avec les universités.

Madame Châles entretient les participants des efforts faits par l'Office pour rendre ses services disponibles et accessibles aux universités, et particulièrement aux programmes prioritaires que sont le P.P.M.E.P. et le P.P.M.F. Monsieur Kirouac a ensuite présenté le service de diffusion de l'O.L.F.; puis, monsieur Gélinas a fait part des travaux de son service qui a la responsabilité de la francisation des manuels scolaires. Enfin, Mme Ruth Samson a présenté les divers services fournis par la banque de terminologie du Québec: états terminologiques, bibliographies sélectives et fiches bibliographiques.

L'après-midi a été principalement consacré à l'examen d'exemples de travaux préparés grâce à la banque de terminologie. Monsieur Pineau, de l'UQAM, a aussi présenté ses travaux en français correctif dans le domaine de la technologie. Monsieur Plante, de l'Université Laval, a entretenu le groupe de son expérience avec les étudiants-maitres en menuiserie.

De façon générale, on a pu constater que peu de recherches sont en cours sur la qualité du français dans le cadre des recherches en enseignement professionnel. L'Office de la langue française a cependant des services importants a offrir et des projets de recherche pourraient être développés conjointement avec les universités dans des secteurs d'intérêt commun: la francisation des manuels, le développement de lexiques spécialisés, etc.

---

1 N'ayant pu obtenir le rapport du secrétaire d'atelier, nous vous offrons, en guise de compte rendu, les notes personnelles d'un participant.

ATELIER C

L'ADÉQUATION ENTRE LA COMPÉTENCE DES DIPLÔMÉS DU SECONDAIRE PROFESSIONNEL ET LES EXIGENCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Animateur: Pierre Goyer, UQAM

Secrétaire: Yvonne Baillargeon, CEUAT

Participants:
Normand Bengle, Université de Sherbrooke
Réjean Boucher, UQAC
Claude Cataford, CECM
Yvan Charbonneau, CEUAT
Jean-Pierre Charland, Université Laval
Yvon Gagné, MEQ
Marcelle Hardy-Rock, INRS-Éducation
Louis Joyal, UQTR
Claude Laflamme, Université de Sherbrooke
Philippe Marois, Université de Sherbrooke
Paul-André Martin, CEUAT
Christianne Meyer, CECM
Khamlay Mounivongs, UQAC

1. Présentation

Chacun des participants, à tour de rôle, se présente et résume son projet ou sa préoccupation de recherche.

2. Déroulement des activités de l'atelier

2.1 Raisons du choix de l'atelier

Les principales raisons qui ont motivé le choix pour cet atelier sont les suivantes:

- le titre de l'atelier...
- le souci de former des élèves compétents et de respecter les exigences du marché du travail;
- les échanges entre les participants de l'atelier (identifier - connaître et discuter) des problèmes et soucis communs ou semblables;
- entendre parler de compétences et d'innovations technologiques...
- voir ce qui se fait "ailleurs" et comment...
- la curiosité et l'intérêt...
- la possibilité de travailler en équipe sur un même problème.

2.2 Présentation de différentes recherches en cours

Une des premières préoccupations que l'on note chez les participants de l'atelier est le désir d'offrir aux employeurs des différentes régions du Québec des diplômés compétents qui rencontrent les exigences du marché du travail.

Une deuxième préoccupation est d'offrir aux élèves des programmes de formation et des approches pédagogiques respectant la personne et ses implications dans le monde technologique actuel.

Dans la très grande majorité des recherches présentées à cet atelier, nous remarquons l'empressement qu'accordent l'industrie et les employeurs à offrir leur collaboration.

Plusieurs chercheurs s'interrogent sur l'adéquation entre la formation en milieu scolaire et les exigences du marché du travail. Les recherches portent sur:

- les études de besoins,
- les connaissances requises,
- les préjugés,
- les attentes des employeurs,
- les impacts de la nouvelle technologie,
- les relations de travail (syndicat-employeurs-employés)

D'autres recherches s'intéressent au développement d'approches pédagogiques (centre d'intérêts en électrotechnique).

Plusieurs se préoccupent du développement de programmes de formation (secteur minier, secteur de la vente, commerce et secrétariat).

Une recherche porte sur l'élaboration d'une grille d'évaluation (secteur équipement motorisé).

Et finalement, une équipe de recherche se penche sur les élèves et sur la formation offerte au professionnel court.

2.3 Principaux instruments de recherche utilisés

Le questionnaire semble être l'instrument privilégié dans la grande majorité des recherches en cours. Habituellement, on l'adresse aux employeurs, aux professeurs et, dans certains cas, aux élèves.

On complète les informations recueillies par des entrevues structurées (questions ouvertes ou fermées).

Certains chercheurs utilisent des grilles d'observation, ou d'analyse, ou d'évaluation, déjà existantes. D'autres élaborent leurs propres grilles.

Plusieurs chercheurs s'interrogent sur l'adéquation entre la formation en milieu scolaire et les exigences du marché du travail. Les recherches portent sur:

- les études de besoins,
- les connaissances requises,
- les préjugés,
- les attentes des employeurs,
- les impacts de la nouvelle technologie,
- les relations de travail (syndicat-employeurs-employés)

D'autres recherches s'intéressent au développement d'approches pédagogiques (centre d'intérêts en électrotechnique).

Plusieurs se préoccupent du développement de programmes de formation (secteur minier, secteur de la vente, commerce et secrétariat).

Une recherche porte sur l'élaboration d'une grille d'évaluation (secteur équipement motorisé).

Et finalement, une équipe de recherche se penche sur les élèves et sur la formation offerte au professionnel court.

2.3 Principaux instruments de recherche utilisés

Le questionnaire semble être l'instrument privilégié dans la grande majorité des recherches en cours. Habituellement, on l'adresse aux employeurs, aux professeurs et, dans certains cas, aux élèves.

On complète les informations recueillies par des entrevues structurées (questions ouvertes ou fermées).

Certains chercheurs utilisent des grilles d'observation, ou d'analyse, ou d'évaluation, déjà existantes. D'autres élaborent leurs propres grilles.

2.4 Principaux problèmes rencontrés

- Difficulté de bâtir un échantillon représentatif d'une région (insuffisance d'employeurs ayant embauché des finissants);
- "démotivation" des professeurs;
- absence de précisions des besoins en main-d'oeuvre;
- évolution rapide du marché du travail;
- éloignement géographique et obstacles climatiques (l'hiver);
- problèmes syndicaux;
- sommes accordées: fluctuations, diminution, augmentation, insuffisante;
- dates tardives d'acceptation des projets de recherche;
- problème trop vaste, pas toujours clairement énoncé;
- difficulté de prévoir les obstacles;
- évaluation des projets... "feedback";
- reconstituer des dossiers scolaires... méfiance;
- difficulté d'obtenir des commandites;
- problème de gérance... équipe de recherche;
- difficulté de trouver des interlocuteurs;
- problème de distanciation... avec d'autres travaux;
- pauvreté du cadre théorique;
- temps disponible.

2.5 Résultats actuels ou escomptés

Présentement, on ne peut parler de résultats obtenus. Dans plusieurs cas, les informations ou renseignements obtenus, soit par questionnaire soit par entrevue, sont acheminés pour être traités par différents programmes informatiques.

Plusieurs chercheurs ou équipes de recherche prévoient offrir de nouveaux types de perfectionnement, de nouveaux programmes de perfectionnement pour les maîtres en exercice.

On prévoit obtenir et présenter des définitions claires et précises des besoins de certains secteurs dans des régions déterminées, tel le secteur minier.

On prévoit élaborer et présenter aux commissions scolaires des guides pédagogiques adaptés à la situation actuelle.

Un chercheur du groupe prévoit établir une typologie des attentes des employeurs, des syndicats et des employés afin de donner aux enseignants une vision critique de leur rôle.

Et finalement, un chercheur relevant de l'organisme INRS-Éducation nous avise qu'un rapport de recherche sera disponible au début de juillet concernant l'enseignement et la population du secteur professionnel court.

2.6 Suggestions et recommandations

On suggère de maintenir la revue **Profil** afin de communiquer les résultats obtenus des différentes recherches et afin de connaître ce qui se fait "ailleurs" dans chacun de nos profils ou champs d'enseignement.

On suggère la création d'un centre d'observation national de l'emploi qui relèverait du ministère de l'Éducation, ayant comme "antennes" les différentes universités. Chaque université serait responsable de sa région et permettrait d'obtenir un portrait de la situation de l'emploi, des attentes des employeurs et des attentes des élèves.

On souhaite maintenir la formule Colloque sur la recherche en enseignement professionnel.

ATELIER D

LE DÉVELOPPEMENT D'UNE DIDACTIQUE GÉNÉRALE EN FONCTION DES EXIGENCES PROPRES DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Animateur: Roger Claux, UQAH

Secrétaire: J.-Francis Mallet, C.S. Outaouais

Participants:
Samuel Amegan, UQAC
Charles Bergeron, CEUAT
Norbert Coisman, UQAM
Réjeanne Côté-Simard, UQAC
Monique Cournoyer, Université Laval
Jean-Claude Fredette, Université de Sherbrooke
Réal Gauthier, UQAM
Georges-Henri Labonté, Cégep de Hull
Xuan Le, Innovation pédagogique et technique
Alphonse Militello, C.S. Outaouais
Robert Morissette, UQAM
Pierre-Yves Paradis, Siège Social, UQ
Yvan Pelchat, MEQ
Gilles Quesnel, C.S. Outaouais
Guy Robidas, Université de Sherbrooke
André Scheire, UQAH
Johanne Taschereau, C.S. Outaouais
Jean-Claude Vachon, UQAC
Lorraine Zajc, UQAH

1. Introduction

Les interventions de l'atelier "Didactique et développement technologique" se sont axées autour des trois questions suivantes.

- Qu'est-ce qui nous a amenés à remettre en question l'approche didactique traditionnelle de l'enseignement des métiers?
- Sur quels éléments du processus didactique avons-nous essayé d'agir?
- Sur quels éléments du processus didactique devrions-nous agir à l'avenir?

2. Première question

Autour de la première question, "Qu'est-ce qui nous a amenés à remettre en question l'approche didactique traditionnelle de l'enseignement des métiers?", un consensus s'est établi entre les intervenants; il peut se résumer ainsi.

La didactique traditionnelle trop axée sur la mémorisation de notions laissait peu de place aux initiatives personnelles et aux besoins des "apprenants". Elle était devenue pour beaucoup ennuyeuse, passive et génératrice d'échecs.

3. Deuxième question

Autour de la deuxième question, "Sur quels éléments du processus didactique avons-nous essayé d'agir?", les intervenants semblent avoir eu des pôles d'intérêts aussi variés que nombreux.

Pour les uns, la préoccupation fut centrée sur l'observation du transmetteur de connaissance: Comment s'y prend-il? Que disait-il? Comment le disait-il?

Pour les autres, la préoccupation fut centrée sur l'observation et la mesure des résultats obtenus. Comment mesurer les acquis et faire de la rétroaction (feedback)?

Enfin, il y a ceux qui se sont intéressés au processus de la persuasion comme tel, au message et à la codification, dans le but de faciliter l'assimilation des notions.

Le débat autour de ces questions fait ressortir que nous avons des outils mais que nous en maîtrisons mal l'emploi. De plus, nous connaissons mal le récepteur, nous savons mal différencier une intelligence mathématique d'une intelligence intuitive ou artistique.

4. Troisième question

Autour de la troisième question, "Sur quels éléments du processus didactique devrions-nous agir à l'avenir?", les intervenants ont insisté sur la nécessité de connaître davantage le récepteur et d'en faire un agent actif de sa structuration mentale.

Certains ont mis en lumière la nécessité de structurer l'appareillage mental du transmetteur qui, dans bien des cas, véhicule une image du marché de l'emploi dépassée et condamnable ainsi qu'une démarche parfois plus industrielle que globalement éducative.

D'autres ont préconisé de restructurer les messages à transmettre en autant d'interrogations.

Enfin, il y a ceux qui ont affirmé qu'à l'avenir, il faudra faire de la notion à transmettre un centre d'intérêt tel que d'autres notions pourront s'y accrocher de façon naturelle, agréable et logique.

La conclusion a été apportée par M. Yvan Pelchat qui a rappelé aux membres de l'atelier que, si le financement de la recherche est encore assuré pour quelque temps, il sera conditionnel:

- à la pertinence de la recherche;
- à la qualité professionnelle des chercheurs;
- et, surtout, aux résultats obtenus, c'est-à-dire à des résultats pratiquement vérifiables dans une salle de classe.

ATELIER E

L'ÉVALUATION DES HABILETÉS DANS LA PRATIQUE D'UNE TECHNIQUE OU D'UN MÉTIER

Secrétaire: Danielle Racine

Participants: Françoise Burton, UQAR
Jean-Claude Fredette, Université de Sherbrooke
Julien Lapointe, UQAC
Vianney Lessard, UQAC
Françoise Marichal, UQTR
Khamlay Mounivongs, UQAC
Gérard Provencher, CEUAT
Bertrand Tremblay, C.S. Chicoutimi

1. Introduction

Dans l'atelier "L'évaluation des habiletés dans la pratique d'un métier ou d'une technique", les participants présentaient tantôt une image confuse, tantôt une multitude d'idées spécifiques à l'évaluation, souvent de nature contradictoire.

Globalement, les participants ont énoncé un manque de principes, de coordination et de généralisation sur la façon de recueillir l'information. Cette façon d'agir limite le plus souvent le processus à des techniques et conduit rarement à une prise de conscience collective des principaux partenaires qui sont concernés par la démarche d'évaluation.

Loin d'être conçue comme un moyen de sélection et d'élimination, l'évaluation doit contribuer à améliorer la qualité de l'apprentissage et de l'enseignement. Elle doit d'abord être au service des élèves eux-mêmes.

C'est sur cette toile de fond que s'est déroulé l'atelier dont il convient maintenant de présenter l'essentiel des propos des participants.

2. Définitions et questions

Au départ, nous avons dû définir certains termes telles mesure, évaluation, habileté... Nous sommes convenus que la mesure est l'attribution de valeurs numériques à des comportements cognitifs, affectifs ou moteurs, à l'aide d'instruments de mesure appropriés, tandis que l'évaluation consiste à porter un jugement en fonction d'une prise de décision. L'on mesure et évalue en termes de capacité et d'habileté.

Les enseignements peuvent-ils s'introduire dans ce processus? Quels instruments de mesure l'enseignant devra-t-il développer pour pouvoir évaluer les habiletés en enseignement professionnel?

La mesure et l'évaluation pédagogique doivent demeurer une partie intégrante des processus d'enseignement professionnel.

On ne peut imaginer comprendre l'effet d'une intervention pédagogique que si l'on observe le processus d'apprentissage. Ce qui doit intéresser l'éducateur à ce niveau est le côté formation ou, en d'autres mots, l'évaluation formative. Cette évaluation consiste à diagnostiquer les difficultés d'apprentissage des élèves. Cet éclairage devrait se faire en référence aux habiletés. Pour ce faire, les participants sont unanimes à dénoncer la lacune dans la production de grilles d'observation.

3. Stratégies d'évaluation

Souvent, les stratégies d'évaluation (versus les instruments de mesure) utilisées en apprentissage empêchent de concevoir l'évaluation comme un véritable processus décisionnel.

Pour développer des instruments de mesure appropriés, il faut bien identifier ce que l'on veut mesurer et évaluer: la capacité intellectuelle? les habiletés techniques?...

L'évaluation des habiletés techniques répond à une partie seulement du développement intégral de la personne. Il faudrait situer l'apprenant dans une perspective de formation globale et définir les objectifs de formation de façon opérationnelle, c'est-à-dire préciser les comportements et les actions observables, de façon à se rendre compte que l'élève ou l'étudiant a bien atteint les objectifs.

4. Quoi et comment évaluer

Effectivement, quels sont les comportements observables et mesurables? Trois critères s'avèrent essentiels: le geste, le temps et la manière. Par exemple, pour le geste, des comportements observables et mesurables seraient l'intégralité, la qualité, l'efficacité et la sécurité.

Pour mesurer l'habileté dans la pratique d'un métier, le ministère de l'Éducation fournit des outils (listes). Les habiletés sont transmises sous forme d'objectifs. Cette façon de procéder n'est pas pratique pour l'enseignant qui prépare son plan de cours. Les guides pédagogiques demandent une adaptation. Il faudra arrêter de décortiquer les métiers à partir du passé. Il y aurait certes place pour l'innovation.

5. Perspectives

Dans cet esprit, tout au long de l'atelier, les participants ont dégagé certaines perspectives d'avenir vers lesquelles devront s'engager la mesure et l'évaluation en enseignement professionnel:

- Démystifier la mesure et l'évaluation.
- Travailler à changer la philosophie de l'enseignant face à la mesure et à l'évaluation (l'élève ne doit pas apprendre que, mais apprendre pourquoi).
- Développer chez l'enseignant des habiletés à la mesure et à l'évaluation. Par conséquent, il y aurait de la formation à faire sur le terrain par du travail d'animation auprès des enseignants.
- Rendre l'enseignant capable d'évaluer en termes de diagnostic.
- L'évaluation ne devrait plus être strictement administrative.
- Les examens du ministère de l'Éducation devraient être compatibles avec la philosophie véhiculée par ce dernier.
- Développer des instruments: échelles d'appréciation, grilles d'observation,...

ATELIER F

LES PROBLÈMES RELATIFS À LA SANTÉ ET À LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Animateur: Raymond Baillargeon, UQAM

Secretaire: Serge Fortier, UQAM

Participants: Jean-Paul Charlebois, CEUAT
Luc Desnoyers, UQAM
Louise Lahaye, Université de Montréal
André Lamontagne, MEQ
Nicole Ouellette, C.S.S.T.
Marcelle Pépin, C.S.S.T.
Jean Plante, Université Laval
André Poirier, I.R.S.S.T.

1. Présentation

Les participants à l'atelier se présentent et exposent à tour de rôle leur champ d'intérêt.

M. Luc Desnoyers, professeur au département de biologie de l'UQAM, rappelle qu'il existe, depuis 1976, un protocole d'entente CSN-FTQ-UQAM, où cette dernière institution met à la disposition du protocole un budget de fonctionnement en plus de défrayer le salaire de deux coordonnateurs en santé et sécurité au travail.

2. Un projet CSN-FTQ-UQAM

Les centrales syndicales acheminent une demande de service, le plus souvent la fabrication de cours de formation en prévention, au comité de régie du protocole. Ces demandes se traduisent souvent par la mise sur pied de projets de recherche. Un exemple, l'étude des mécanismes d'agression en milieu de travail. L'étude entreprise pour identifier ces mécanismes consistait à décrire des postes de travail et les risques associés, à identifier des relations entre le poste et l'accident, et à formuler des moyens de prévention susceptibles de diminuer le risque. Assortis de moyens d'action, les résultats de cette étude constituaient le matériel pour une session de formation de base en prévention, dispensée au travailleur du milieu concerné.

Autres domaines de recherche entrepris sous l'égide du protocole: production de documents de formation pour le compte de l'IRAT (Institut de recherche appliquée sur le travail), notamment sur le bruit, la vision et la poussière, les métaux et les solvants.

La méthodologie retenue par le groupe de l'UQAM favorise une interaction constante entre les besoins du demandeur et l'expertise du chercheur.

Le groupe de recherche en écologie du travail a ainsi produit des documents sur les conditions de travail dans les abattoirs, sur

les effets des Rayons X sur les travailleurs en milieu hospitalier, sur la transformation des poissons, sur les conditions de travail dans une usine de bâtons de hockey et une étude sur la salubrité industrielle en milieu de soudage.

Le financement de ce groupe est assuré par une subvention de 10 000$ de l'UQAM, à laquelle s'ajoute une certaine contribution du FIR (Fonds institutionnel de recherche).

3. À la C.S.S.T.

Pour leur part, les représentantes de la C.S.S.T. insistent sur l'approche andragogique, l'utilisation de l'animation comme philosophie sous-tendant les visées de formation et de prévention à la Commission. Cependant, elles se demandent comment pourra se faire la jonction entre la recherche dans les universités et certains problèmes identifiés par la Commission.

4. À l'Université Laval

Pour sa part, le représentant de l'Université Laval, Jean Plante, insiste sur la nécessité d'amener les jeunes, au niveau des ateliers de l'école secondaire, à penser "sécurité". Il s'agit avant tout de provoquer un changement de mentalité au niveau des habitudes quotidiennes. Il note aussi l'impact éventuel du projet de règlement, suite à certains articles de la loi 17, sur le statut de l'étudiant considéré comme travailleur.

5. Enquête au Ministère

Quant au représentant du ministère de l'Éducation, il souligne l'existence d'une enquête interne sur les ateliers de menuiserie et de métal en feuille dans 162 écoles de la province. Cette enquête, qui se poursuivra jusqu'en septembre 1982, se réalise grâce à la collaboration des coordonnateurs de l'enseignement professionnel de chacune des écoles concernées. Cette étude porte entre autres sur l'é-

tude des tenues vestimentaires en fonction de certains postes de "travail" (d'apprentissage) à risque élevé d'accidents.

Le Ministère se penche aussi sur un programme de formation de mu'tiplicateurs pour la sécurité dans le domaine de la construction.

Le Ministère cherche aussi à connaitre, via un questionnaire, les moyens mis en oeuvre par les commissions scolaires régionales pour implanter des programmes de prévention et de sécurité au travail.

Une somme importante d'argent sera consacrée durant le prochain exercice financier à améliorer certains équipements, notamment au niveau de la compression sonore. À cet effet, le Ministère élabore actuellement un plan type de disposition des équipements.

Le représentant de l'UQAM, Raymond Baillargeon, lui-même ancien artisan, souligne qu'il est plus sensible au problème mais qu'il n'est pas nécessairement formé pour les années 1980. Il expose l'essentiel de sa problématique: former les professeurs pour les rendre plus sensibles à cette problématique de la sécurité au travail. Sa préoccupation majeure demeure toujours celle de comment s'ajuster, dans le monde l'éducation, aux contraintes de la technologie. En ce sens, l'état de santé en général devient un préalable au potentiel d'ajustement de l'individu.

Luc Desnoyers évoque la notion d'interprétation de son propre organisme. Il est primordial d'écouter les signaux de son propre corps et d'être en mesure de les interpréter.

En somme, les participants notent que "le goût du bien-être" est le mot-clé générateur de toute attitude sécuritaire. On notera aussi le rôle de la médecine qui risque de favoriser certaines dépendances mais qui peut aussi être un facteur de développement d'attitudes de prévention.

6. À l'I.R.S.S.T.

M. André Poirier, représentant de l'I.R.S.S.T. (Institut de recherche en santé et sécurité au travail), expose les objectifs de l'organisme qu'il représente, soit le développement de la recherche scientifique dans le domaine de la prévention par l'identification et la neutralisation des sources d'accidents. À cette fin, l'I.R.S.S.T. met à la disposition des chercheurs trois programmes de financement:

- programme de financement d'infrastructure pour assurer la continuité dans ce domaine de recherche;
- programme de recherches subventionnées sur des problématiques limitées de la santé et sécurité au travail;
- programme de formation de chercheurs.

L'I.R.S.S.T. a déjà reconnu quatre équipes universitaires et d'autres équipes sont en formation.

Le rapport annuel de l'institut de même que des renseignements supplémentaires sur les programmes de recherche sont disponibles auprès du responsable de la recherche à l'I.R.S.S.T.

L'atelier, qui ne s'est pas poursuivi dans l'après-midi, se termine sur les perspectives de la recherche du projet Baillargeon de l'UQAM. Ce thème de recherche intéresse notamment les représentants de la C.S.S.T. et de l'I.R.S.S.T. puisqu'il est reconnu comme prioritaire, par les instances du ministère de l'Éducation, dans le livret "La recherche dans les programmes spéciaux de perfectionnement 1982-1983". En conséquence, on demande au responsable de l'atelier de bien vouloir acheminer une copie de cette brochure aux participants de l'atelier.

Les participants se quittent en espérant le compte rendu, en lançant l'idée de la création du comité multipartite sur la formation et l'enseignement de la santé-sécurité dans les écoles, et en insistant sur l'objectif prioritaire que constitue la "vente" de la prévention.

CONCLUSION

Compte tenu des brefs délais, des problèmes d'organisation et de la nature même de l'activité, on peut dire que ce qui a été réalisé est un succès, un succès de travail d'équipe.

Déjà, nous savons que de nouvelles formules de collaboration entre les chercheurs ont pris jour, que des échanges fructueux sont amorcés et que chaque chercheur se sent moins isolé. Chacun sait qu'il existe ailleurs quelqu'un d'autre préoccupé par les mêmes problèmes.

Même si le seul résultat tangible de ce premier colloque consistait en une amorce de discussion entre les chercheurs, il aura été très utile et aura rempli son rôle.

Cette activité est à continuer et il est à espérer que le nombre de chercheurs participants aille en augmentant. Il serait important que l'on ouvre cette activité aux représentants de l'industrie et primordial que l'on invite aussi les professeurs du secondaire. Après tout, n'est-ce pas pour eux que ces recherches existent?

COLLECTION DES ÉDITIONS DU CRP

dirigée par Gérard-Raymond Roy

Didactique

F. Corpataux (1987). **Musique et psaltérion**. Guide pédagogique; 1er volume de pièces harmonisées; 2e volume de pièces harmonisées.

R. Fortier (1988). **Vivre à la maternelle**.

L. Latendresse (1987). **Pictogrammes et compréhension**.

L. McNicoll et G.-R. Roy (1987). **La pédagogie du brouillon**.

M. Brezina, D. Dubé et H. Ouellet (1986). **Manuel d'apprentissage de l'opérateur et du programmeur de machines-outils à commande numérique**. (4 volumes).

P.A. Simard, R. Parer et H. Hensler (1986). **Phénomènes électriques en soudage**. (1er cahier – Le courant électrique; 2e cahier — Le circuit électrique; 3e cahier — Les sources de courant; 4e cahier — L'arc électrique; 5e cahier – Les conducteurs électriques)

——. **Recherche et formation technologique** (1988).

——. **Problèmes de recherche en enseignement professionnel** (1988).

Éducation spécialisée

J. Gignac (1987). **L'intégration d'enfants handicapés**.

D. Hade (1988). **Classes sociales et motricité**.

Interculturel

A. Beaucheane (1987). **Les agents de liaison de Montréal, Toronto et Vancouver**.

Orientation professionnelle

P. Dupont, S. Marceau et M. Gingras (1988). **Explorons des professions techniques et scientifiques**. (5 vidéos en 1).

Pédagogie

M. Aubé et H. Ouellet (1987). **Le portrait sociopédagogique des enseignants d'I.S.I.**

H. Hensler, D. Raymond et F. Elbaz (1983). **Analyse comparative et critique des nouveaux programmes d'études du primaire**.

M. Scholer (1987). **La technologie éducative dans les universités du Québec**.

Psychologie

J. Limoges, R.P. Hébert et al. (1988). **Développement en tête!**

Éditions du CRP
Faculté d'éducation
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1

ISBN 2-920859-24-2